

## La ville de Nice distribue des paniers d'urgences pour les seniors mis en difficulté par la crise



**2.500 paniers seront distribués aux seniors en situation de grande précarité.**  
Photo A. L.

**Ce mercredi matin, au marché d'intérêt général, la ville de Nice a officiellement inauguré le dispositif de distribution de paniers toutes les deux semaines à destination des seniors en situation de précarité.**

Un besoin identifié par les acteurs sociaux, CCAS et associations. "Plus les jours passent, plus on me signale que ces personnes âgées, isolées, avec le minimum vieillesse ou l'allocation pour adultes handicapés ne se nourrissent pas correctement, explique le maire, Christian Estrosi. On constate un amaigrissement chez certains d'entre eux. C'est une préoccupation sanitaire. Il n'est pas question que le covid fasse des victimes indirectes".

## **POUR LES PLUS DE 65 ANS NON IMPOSABLES**

Les bénéficiaires sont donc les plus de 65 ans, non imposables. La mairie a demandé au président de son conseil scientifique de la nutrition, Stéphane Schneider, de concocter les paniers.

Au menu: des produits d'hygiène, des fruits et légumes des grossistes du MIN, et des produits secs (pâtes, lait en poudre, boîtes de sardines...). Les protéines avaient leur importance, souligne Stéphane Schneider: "*Avec le vieillissement, on perd du muscle, ce qui rend plus sensible à la maladie*".

A l'inverse, ceux qui ont été touchés par le Covid maigrissent sérieusement. L'enjeu de bien se nourrir est donc "majeur", selon le nutritionniste en chef.

### **VALEUR: 25 EUROS**

Chaque panier a une valeur d'environ 25 euros. Ils seront distribués à partir d'aujourd'hui, grâce au réseau associatif, aux agents et aux bénévoles de la Ville, ainsi qu'à la réserve communale de sécurité civile.

"1.500 personnes ont déjà exprimé ce besoin depuis samedi", a ajouté le maire. Le dispositif est prévu pour 2.500 paniers, mais "*on peut monter plus haut*", précise-t-il encore.

"*Ceux qui étaient en surnage coulent dans la précarité*"

Plus qu'une question sanitaire, l'enjeu est avant tout social, tant les associations caritatives ne cessent de faire savoir que de nombreuses personnes basculent actuellement dans la grande précarité.

Ce qui fait parler dire à Patrick Bruzzone, président de l'association MIR, installée à l'Ariane, que ces colis d'urgence de la Ville sont des "compléments" bienvenus.

"*Nous sommes approchés par beaucoup plus de monde qu'avant. Les personnes qui étaient en surnage coulent dans la précarité. Beaucoup ont perdu leur travail, notamment parce qu'il n'y a plus de travail au noir, qui leur apportait au moins un complément.*"

Pour ces paniers d'urgence, il pense à une dame, "un cas typique": "*Elle avait du mal à se nourrir et à payer son loyer, mais ses trois enfants l'aidaient. Les difficultés de sa famille, qui n'a plus ses compléments, vont les pousser à en bénéficier*".

Pour bénéficier d'un panier toute les deux semaines, il faut être âgé de plus de 65 ans et être non imposable. Prenez contact avec la Ville au 04.97.13.56.00.

## Les lieux de culte ne rouvriront pas en mai annoncent des responsables religieux

PAR AFP



Une église à Etretat, le 13 avril 2020, durant le confinement. **Photo AFP**

**Les lieux de culte ne rouvriront pas le 11 mai, a indiqué mardi Emmanuel Macron aux responsables des cultes, en prévoyant une évaluation vers début juin ou mi-juin pour étudier la possibilité de réouverture, ont rapporté à l'AFP des responsables de culte et de loges maçonniques ainsi que l'entourage du chef de l'Etat.**

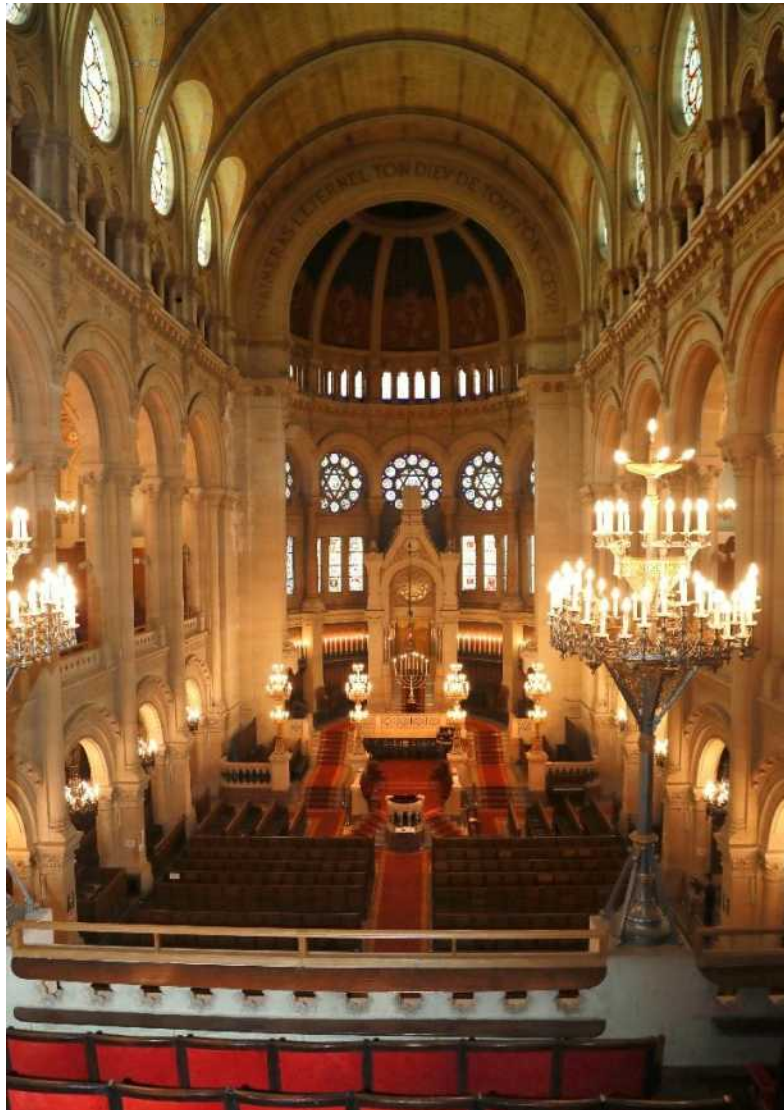
Le chef de l'Etat a également indiqué, au cours d'une audioconférence avec les responsables des grandes religions, qu'il n'y aurait "pas de grand rassemblement jusqu'à la fin de l'été", toujours en raisons de la pandémie.



La Grande mosquée de Paris, le 20 avril 2020 à Paris **AFP / BERTRAND GUAY**

*"Il ne s'agirait pas de rouvrir les lieux de culte le 11 mai pour deux semaines après les refermer. Le déconfinement propose une injonction paradoxale, retrouver la liberté mais avoir peur du virus. Donc il faut être très prudent dans la construction progressive de cette sortie", leur a-t-il expliqué, selon son entourage.*

La réouverture des lieux de culte, *"ce sera sans doute plutôt pour le mois de juin plutôt que tout de suite, et encore, il faudra connaître les conditions très spécifiques de sécurité sanitaire"*, a déclaré le président de la Fédération protestante de France François Clavairoy, précisant que le plan actuellement préparé par le gouvernement donnerait des détails.



L'intérieur de la Synagogue de la Victoire à Paris le 8 juin 2017 **AFP/Archives / JACQUES DEMARTHON**

*"On n'ouvrira pas nos lieux de culte si on n'est pas certain qu'il n'y pas de risques, et le président nous a dit que ce ne serait pas avant début juin-mi juin", a confirmé le grand rabbin de France Haïm Korsia. Pour M. Macron, "ce serait ridicule de prendre le risque d'ouvrir et de devoir refermer après. On n'a aucune idée des conséquences du déconfinement", a-t-il ajouté.*

Dans tous les cas, une réouverture se ferait avec respect des gestes barrières et des mesures de distanciation, ont-ils précisé.

Pour Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, "*ce sera extrêmement progressif. On sent que la tendance générale est à une très grande prudence, en particulier dans tout ce qui pourrait être brassage de gens venus de régions différentes*".

"*On a compris qu'il y aurait une période d'observation d'un mois et que si tout se passait bien, il y aurait une réouverture*", a noté Jean-Philippe Hubsch, grand maître du Grand Orient de France (GODF), dont les temples maçonniques sont également fermés.

Les participants ont également échangé sur les thèmes de la santé - en rendant hommage aux personnels de soins - ou encore de solidarité - en abordant la question des personnes âgées, des plus démunis, des sans-papiers, des détenus, selon leurs propos.